

## Le jour de la marmotte

par

Donald Plante

Je dois traverser la grande route. J'avance jusqu'à ce que j'arrive aux lignes jaunes où je m'y arrête quelques secondes. Il fait beau et chaud aujourd'hui. Je reste là à savourer la brise lorsqu'un grand son se dirige dans ma direction. À peine ai-je le temps de me tourner qu'on me prend de plein fouet. D'abord, c'est mon bras qui y passe en cassant à plusieurs endroits. Et puis, la peau de mon corps se met à déchirer. Mon corps se comprime. Mes côtes se fracassent et me transpercent l'intérieur comme des couteaux. Mon crâne se met à craquer et puis éclate. Mon cerveau se broie dans un bruit de succion et se fait complètement écraser. Ça n'a pris qu'une seconde. Une seconde de souffrance interminable. Je suis maintenant mort. Une autre marmotte vient d'être victime de la route.

#

Je me réveille. Je suis encore en vie. Mais le suis-je vraiment? Je me trouve dans la forêt, près de la grande route. Je suis un peu étourdi. Je me déplace et m'appuie sur un arbre. Celui-ci arrache du sol et tombe violemment. Ai-je vraiment fait ça? L'arbre avait pourtant l'air solide. Je regarde mes pattes. Elles sont immenses et mes griffes démesurées. Je me regarde un peu. Je suis devenu énorme... Je dois être en train de rêver. J'entends alors une voiture passer sur la grande route à toute allure. Je me dirige donc vers cette route, ne me préoccupant pas des arbres qui se fracassent et tombent sur mon passage. J'avance vers la route et continue jusqu'aux lignes jaunes où je m'arrête. La route semble beaucoup plus petite. J'entends alors un grand son qui vient vers moi. Cette fois, je sais de quoi il s'agit. Je me mets sur mes pattes arrière et me tourne vers le son. Une voiture se dirige vers moi. Je vois ces humains à l'intérieur, les yeux ébahis de me voir aussi

grand. Ils n'ont pas le temps de freiner, mais moi j'en suis capable. D'un coup de patte, je fais éjecter cette voiture qui tourne vers l'arrière et finit en envers. Je distingue des cris au travers du tapage que fait la voiture en retombant. Ils sont terrorisés. Je me dirige vers la gauche de la voiture. Je me mets sur quatre pattes. L'humain à l'intérieur me regarde en hurlant. Il essaie quelque chose avec ces mains, mais je l'interromps en défonçant la vitre. J'agrippe l'humain et l'en sors aussitôt. Tellement de panique. Je me redresse en le tenant par la tête. Il ne touche plus le sol. Il crie et ferme les yeux, ne voulant pas regarder. J'approche mon visage du sien. J'ouvre ma bouche. Sa tête est juste de la bonne taille. Elle y entre. Les cris s'étouffent dans ma bouche. J'enfonce mes dents dans son crâne. L'humain n'arrête pas de geindre et de bouger de douleur. J'appuie mes dents encore plus fortement jusqu'à ce qu'elles perforent et écrasent son crâne. Beaucoup de liquide emplit ma bouche. Les mouvements ont cessé. Mes yeux se tournent alors vers la voiture. Le deuxième humain essaie de s'enfuir. Je lâche aussitôt sur le sol le corps inerte que je tiens. Je monte sur la voiture et en une seconde, je suis déjà de l'autre côté. L'humain avait réussi à sortir et je suis là devant lui avec la bouche dégoutante de sang. Je dois bien mesurer le double. Je frappe la personne qui rejoint le sol asphalté tête première à une dizaine de mètres de la voiture. Elle reste ainsi inanimée. J'entends alors un autre son au loin. Une nouvelle voiture arrive. Je crois que cette journée sera très bien remplie. Pour une fois que les victimes de la route seront ces humains. Je vais rétablir l'équilibre en ce jour de la marmotte.